



www.unine.ch/crrc

Résultats de l'évaluation de l'impact des correspondants de nuit

Résumé

La présente étude consiste en une évaluation de l'intensité des nuisances sonores, des dégâts occasionnés par les noctambules et de l'état de propreté du parc du MUDAC et de la Promenade Derrière-Bourg par des évaluateurs formés à cet effet et auxquels il était demandé de «noter» chaque soir de fin de semaine (les jeudis, vendredis et samedis en fin de soirée) le parc sur plusieurs critères lors de leur passage à cet endroit. Ce relevé a été effectué à deux moments : (1) durant le mois de juin 2015, soit avant l'existence des correspondants de nuit, et (2) en juin 2016, soit pendant que les correspondants de nuit étaient en activité.

Après quelques entretiens initiaux avec des riverains et des commerçants des quartiers concernés, un questionnaire a été établi et monté sur un support informatique de manière à pouvoir être rempli de manière aisée à l'aide d'un smartphone. Un échantillon d'évaluateurs a été recruté parmi les riverains et les commerçants des quartiers concernés, ainsi que parmi les employés communaux appelés à intervenir sur place pour le nettoyage matinal de l'endroit.

Les résultats montrent en premier lieu que les perceptions subjectives des parcs étudiés ne convergent pas avec les évaluations plus objectives effectuées sur les critères choisis dans notre étude (dégâts, déchets et nuisances sonores). En effet, le parc du MUDAC, souvent décrit comme hautement problématique par les riverains, donne plutôt l'image d'un parc paisible dans lequel se rencontrent des noctambules causant peu de dégâts, alors que la Promenade Derrière-Bourg, décrite lors des entretiens initiaux comme un parc tranquille et familial dans lequel il n'y a que peu de problèmes, semble être l'objet de dégâts relativement fréquents.

Dans le Parc du MUDAC, il semble donc plutôt y avoir un problème relationnel entre les riverains et les usagers du parc et il serait peut-être bon de mettre à profit la présence des correspondants de nuit pour pacifier ces rapports en leur assignant un rôle de médiateur plutôt que de surveillance des lieux.

Pour ce qui est de la Promenade Derrière-Bourg, en l'absence de véritables riverains, il serait probablement utile de mettre à profit la présence des correspondants de nuit pour réguler de manière éducative les flux d'usagers nocturnes et pour nettoyer le parc après leur passage.

Une constante existe néanmoins entre les deux parcs : les poubelles semblent être soit trop petites, soit inappropriées de par leur conception. Elles sont en effet souvent décrites comme «débordantes» par les évaluateurs.

Finalement, mentionnons encore qu'autant en 2015 qu'en 2016, la quantité de déchets, les nuisances sonores et l'état de propreté d'un parc dépendent largement de son degré de fréquentation. C'est ainsi que s'il a pu être observé une légère amélioration de la situation des deux parcs étudiés entre 2015 et 2016, celle-ci doit – en partie du moins et sans remettre en question l'utilité des correspondants de nuit – être attribuée à un mois de juin 2016 beaucoup plus pluvieux que celui de 2015, engendrant tout naturellement une fréquentation moindre.

Résultats de l'évaluation de l'impact des correspondants de nuit

En février 2015, le rapport-préavis 79/2015 « Politique municipale en matière de prévention et de vie nocturne » entérine la création d'une nouvelle unité de prévention des incivilités pour une phase test de deux ans, soumise à évaluation. Cette dernière est confiée au Centre romand de recherche en criminologie de l'Université de Neuchâtel auquel l'Observatoire de la sécurité de la Ville de Lausanne confie le mandat suivant :

Evaluation de l'impact du travail de l'unité des correspondants de nuit à l'aune de trois objectifs : diminution du vandalisme, de la quantité de déchets abandonnés et des nuisances sonores provoqués par le rassemblement de noctambules dans deux parcs publics lausannois (parc du MUDAC et Promenade Derrière-Bourg)

Pour ce faire, la méthode utilisée a consisté à faire évaluer – dans les deux parcs susmentionnés – l'état de propreté, les dégâts commis et les nuisances sonores en soirée et début de nuit¹. Après une série d'entretiens initiaux avec des acteurs locaux (habitants du quartier, tenanciers d'établissements publics et passants habituels) dans le but d'établir une grille d'évaluation pertinente, une première évaluation a eu lieu en juin 2015, soit avant l'entrée en service de l'unité, et une autre en juin 2016, pendant l'activité de ladite unité. Un comparatif entre les évaluations réalisées à ces deux moments peut ainsi être effectué dans le but de constater l'éventuel apport du travail de l'unité des correspondants de nuit.

La présente évaluation est donc réalisée sur la base des données recueillies – par l'intermédiaire d'une grille d'évaluation réalisée par le Centre de recherche en criminologie de l'Université de Neuchâtel – en 2015 puis en 2016 par un panel d'évaluateurs recrutés par l'Observatoire de la sécurité de la Ville de Lausanne. Ce panel est composé de restaurateurs travaillant à proximité des lieux d'évaluation, de riverains et d'employés du service des parcs et domaines dont la mission est d'assurer la propreté et l'entretien des parcs évalués. Les

¹ Il convient de mentionner ici qu'il était demandé aux évaluateurs d'évaluer les parcs concernés le plus tard possible. Les évaluations ainsi obtenues couvrent donc davantage la nuit que le début de soirée.

restaurateurs et riverains ont répondu au questionnaire les soirs de fin de semaine (jeudi, vendredi et samedi soir), tandis que les employés du service des parcs et domaines ont rempli la grille d'évaluation lors de leur passage matinal destiné à l'entretien des parcs. Dans l'exposé des résultats ci-dessous, nous avons regroupé les observations nocturnes avec celles effectuées par les jardiniers le lendemain matin car ces évaluations concernent toutes la même soirée.

Le présent rapport est structuré de la manière suivante :

1. Entretiens initiaux
2. Evaluation de la situation en 2015 (première phase de l'étude)
3. Conclusions intermédiaires tirées de la première phase de l'étude
4. Evaluation de la situation en 2016 (seconde phase de l'étude)
5. Conclusions intermédiaires tirées de la seconde phase de l'étude
6. Comparaison Avant-Après l'introduction des correspondants de nuit
7. Conclusions finales

1. Entretiens initiaux

Dans le but de nous immerger dans la problématique et d'élaborer un questionnaire d'évaluation de l'état des parcs étudiés, nous avons, dans un premier temps, entrepris de réaliser huit entretiens avec des évaluateurs potentiels. Ces entretiens ont été réalisés entre le 24 mars et le 2 avril 2015 auprès des personnes suivantes :

Parc du MUDAC

- M. A, gérant du restaurant Z
- M. B, patron du restaurant Y
- M. C, gérant du bar X
- M. D, horticulteur
- Mme E, riveraine

Promenade Derrière-Bourg

- M. F, gérant du bar W
- M. G, nettoyeur du Café V
- M. H, horticulteur

Pour chaque site, nous décrirons dans un premier temps les éléments de contexte relatifs à l'usage de ces parcs (types d'usage, types de population, changements récents, etc.) tels que décrits par les interrogés, puis nous nous arrêterons sur les principales nuisances répertoriées par les interviewés, ainsi que sur les solutions que ceux-ci entrevoient pour diminuer ces nuisances.

Parc du MUDAC

Contexte

Ce parc est essentiellement fréquenté par des gymnasiens dès la sortie des cours. Durant la semaine, ce sont surtout les tables installées en bas du parc qui sont occupées, mais le week-end (surtout le vendredi selon M. C et Mme E), on voit parfois 400 personnes dans le parc, qui occupent tant les parties en dur (escaliers, tables) que le gazon et les rues aux alentours. Cette présence massive est « impressionnante » voire « effrayante » pour certains riverains, aux dires de Mme E ; à première vue, elle fait penser à une manifestation, ou un festival. Ces jeunes utilisent les médias sociaux (facebook) pour organiser leur rassemblement et faire la fête ensemble. Si ces rassemblements ont probablement commencé sur l'initiative des gymnasiens qui étudient juste à côté du parc, on trouve aujourd'hui des jeunes qui viennent de toutes les écoles de la ville, ainsi que des apprentis. Contrairement à d'autres lieux (au Flon par exemple), les jeunes ne sortent pas en boîte après avoir été au parc Mudac, car il n'y a pas de boîte dans les environs. Les jours de froid, mais surtout en cas de pluie, le parc est clairement moins (voire pas du tout fréquenté). La situation au parc Mudac semble relativement unique à Lausanne, en ce qu'elle concentre un nombre très important de jeunes dans un espace restreint. A Derrière-Bourg par exemple, de petits groupes sont dispersés dans le parc, on observe la présence de dealers, mais il n'y a pas de rassemblement aussi massif.

Ce phénomène est relativement récent, il date d'environ deux ans. Il semblerait que le parc Mudac ait été récemment aménagé pour être plus convivial (installation de tables, plus grande surface de gazon), notamment sur la demande des riverains. Selon certains interviewés, ceux-ci regrettent aujourd'hui ces installations, car ce sont surtout des gens qui n'habitent pas le quartier qui en profitent, à leurs dépens. En début de soirée, les riverains prennent cependant parfois l'apéro sur les tables mais l'ambiance est alors « complètement différente », selon M. C. Plusieurs interviewés rapportent que la présence des jeunes est ressentie comme

« envahissante » par les riverains ; les plus mécontents d'entre eux souhaiteraient que les jeunes n'aient plus du tout accès au parc.

Ces jeunes (nombre d'entre eux sont encore mineurs, mais leur âge varie entre 16 et 25 ans environ) vont s'acheter de l'alcool dans les supermarchés avant la fermeture des magasins puis restent plusieurs heures dans le parc à boire de l'alcool (surtout des canettes de bières «prix garantie », des alcopops genre Smirnoff Ice et des bouteilles d'alcool fort, notamment de la vodka) et à fumer du cannabis. Ces jeunes écoutent aussi de la musique (MP3 branchés sur des haut-parleurs). Leur présence est surtout remarquée entre 17h/18h et 21h/22h. Vers 1h du matin, quand M. A quitte son travail, il ne reste que quelques personnes, dans un état d'alcoolémie avancé.

Selon Mme E, suite au départ des gymnasiens vers 20h30, seules les tables restent occupées par un petit groupe de personnes jusque tard dans la soirée, vers 2h du matin. Ces personnes sont un peu plus âgées (20-25 ans) et laissent tous leurs déchets sur place, contrairement aux gymnasiens du vendredi soir qui rangent et nettoient depuis quelques temps leurs déchets (selon Mme E). Mais certains riverains font des amalgames et accusent les gymnasiens.

Selon M. A, on observe depuis peu la présence de dealers dans le parc également. Il dénote également le passage régulier de quelques personnes qui mendient. Mais la population majoritaire reste les gymnasiens.

Ces jeunes ne sont pas clients des bars et cafés autour du parc, en raison du prix trop élevé des consommations. M. C a interdit il y a quelques années l'entrée du Bar X aux moins de 18 ans car il ne parvenait pas à contrôler la consommation des 16-18 ans (qui n'ont droit qu'à la bière et au vin) et avait peur de se faire amender. Les riverains du parc ont par contre l'habitude de prendre l'apéritif à Z, toujours à la même table, et M. A les entend fréquemment se plaindre des jeunes à cette occasion.

Les interviewés n'ont jamais constaté d'intervention d'ambulance dans le parc. Par contre la police passe fréquemment, souvent sur appel des voisins, ou quelques fois de M. A. Ce dernier a appelé la police une fois car les jeunes lançaient des bouteilles, mais la police n'est pas venue. Une autre fois, il a fait appel à la police car les jeunes cassaient un pommier dans le parc ; la police est venue et lui a demandé d'identifier publiquement les jeunes impliqués, ce qu'il l'a mis mal à l'aise et lui a fait craindre des représailles. La police vient et essaie de « calmer le jeu », ce qui n'a, selon M. A, pas beaucoup d'impact sur les jeunes, qui font la

sourde oreille. On dénote un sentiment d'injustice chez M. A, qui estime que les établissements privés sont de plus en plus régulés (amendes) alors que les jeunes peuvent faire ce qu'ils veulent dans l'espace public sans craindre la répression policière.

Mme E a également déjà appelé la police à 3h du matin, à cause du bruit ; la police est venue et a réglé le problème. La police fait des rondes régulières, surtout depuis fin 2014. Selon les dires de certains, elle aurait notamment arrêté des jeunes qui fumaient du cannabis.

Nuisances

Les différents interviewés soulignent le « manque de respect » de ces jeunes pour les espaces publics qu'ils occupent. Selon M. A, le quartier est en train de changer d'ambiance, est moins tranquille qu'avant. Selon M. C, les jeunes ne boivent plus de la même manière qu'avant : il ne s'agit plus de faire la fête mais de boire le plus possible et le plus vite possible.

Parmi les gérants d'établissements, c'est M. A qui dit subir les nuisances les plus importantes : il doit en effet « faire le garde du corps » devant son établissement pour interdire aux jeunes d'utiliser ses toilettes. Cette interdiction découle de la saleté que les jeunes y laissent, et du risque d'être amendé si un jeune mineur est surpris par la police dans son établissement en train de boire de l'alcool fort. A noter qu'il n'y a qu'un seul WC public près du parc, qui devient très vite sale et inondé.

M. B (restaurant Y) n'est pas dérangé par la présence des jeunes dans le parc ; ce n'est pas vraiment un problème car le centre-ville doit rester vivant, selon lui. Son établissement est un peu à l'écart, et depuis peu il gare sa moto dans un parking souterrain et ne passe donc plus du tout vers le parc (auparavant, sa moto, parkée devant le parc, avait été renversée quelques fois). Parfois des jeunes lui demandent d'utiliser ses WC, il accepte à condition que cela reste peu fréquent. M. B se sent beaucoup plus dérangé par des personnes toxicomanes qui passent devant son établissement pour aller dans un centre de réduction des risques, et qui insultent parfois ses clients, rentrent dans les bâtiments, abandonnent des seringues, etc. Mais comme son immeuble vient d'être davantage sécurisé ce problème devrait se résorber.

Liste des principales nuisances :

- Selon M. A, les voisins sont surtout dérangés par le bruit (musique et cris), ainsi que par les déchets qui restent parfois tout le week-end (car la voirie ne revient que le lundi)

- En fin de soirée, on trouve une très grande quantité de bouteilles et cannettes vides sur les tables en bas du parc
- Egalement des papiers de kebab, Mac Donald
- Les jeunes urinent par terre
- Un petit groupe de jeunes – toujours les mêmes selon M. C – lance des bouteilles depuis la cathédrale sur la route ; cela a pu parfois endommager des voitures ou des scooters
- Les pommiers du parc sont régulièrement endommagés (branches ou tronc arrachés, car les jeunes se pendent aux arbres) ; le service de l’entretien des parcs a déjà dû remplacer trois fois le même pommier
- Les tables en bois ont parfois des traces de brûlure
- Le verre cassé est surtout retrouvé dans la partie « en dur » (escaliers), et non pas dans le gazon
- Il est rare que les plates-bandes de fleurs soient piétinées
- Les interviewés n’ont pas mentionné de bagarre
- Selon M. D (horticulteur), c’est surtout l’énorme quantité de déchets qui pose problème, car leur ramassage nécessite trop de temps : au lieu de passer environ 15mn dans le parc (temps habituel moyen), lui et ses collègues passent parfois 1h30 à deux à effectuer ce nettoyage durant les gardes du week-end. C’est le seul parc de la région du centre qui est aussi sale.
- Selon Mme E, c’est le petit groupe qui occupe les tables en fin de soirée qui représente le plus gros problème ; ils sont présent tous les soirs de semaine et font énormément de bruit, ce qui la réveille constamment. Le vendredi soir, elle trouve par ailleurs gênant de ne pas pouvoir discuter à la terrasse de Z car les gymnasiens couvrent le bruit des conversations. Le fait que les jeunes maltraitent les arbres la gêne également particulièrement. Enfin, le passage de la voirie à 8h du matin le week-end occasionne aussi beaucoup de bruit, même si ce nettoyage est nécessaire à ses yeux. La musique n’est par contre par un problème pour elle.
- Aux dires de Mme E, d’autres riverains, qui habitent dans les premiers étages des immeubles adjacents, sont gênés par l’odeur d’urine qui monte à leurs fenêtres (les jeunes urinent dans la rue, derrière des containers).
- Ces nuisances sont récentes, car le parc ne connaissait pas une telle occupation il y a deux ans environ. A cette époque-là, c’était surtout les personnes toxicomanes qui dormaient dans les cages d’escaliers qui posaient problème. Mais les bâtiments ont été depuis

davantage sécurisés (alarmes, vitres de protection) et ce n'est plus un problème aujourd'hui.

Solutions préconisées

- Mettre des tuyaux d'arrosage dans le parc dès 16h pour empêcher les jeunes de s'installer
- Donner plus des moyens aux jeunes pour qu'ils respectent les règles de propreté. Selon M. B, depuis l'introduction de la taxe sur les sacs poubelles, les gens respectent moins les règles de propreté à Lausanne en général, et cela pourrait expliquer aussi les déchets laissés par les jeunes. M. D pense aussi que la taxe sur les sacs a entraîné davantage de déchets laissés au mauvais endroit. Mais depuis l'installation dans le parc de poubelles avec « bec fermé » et de quelques poubelles de recyclage (jaunes et bleues) la situation s'est déjà améliorée. M. C pense aussi que la situation est meilleure depuis la récente installation des poubelles de tri (il y a environ 1 mois ?).
- Interdire la consommation d'alcool dans les espaces publics après une certaine heure (mais difficile à contrôler...)
- Mettre systématiquement des amendes, « car les gens ne comprennent que quand ils paient »
- Certains interviewés doutent de l'efficacité d'un message de prévention porté par des intervenants sociaux, car les jeunes, surtout s'ils sont alcoolisés, ne changent pas d'attitude suite à de simples « conseils » ; le manque d'impact de la brigade propreté renforce encore cet argument.
- Faire de l'éducation par rapport aux déchets, et sensibiliser les jeunes sur les nuisances sonores qu'ils produisent. Ces derniers ne se rendent pas compte de la portée du bruit occasionné (depuis sa fenêtre, Mme E entend les conversations).
- A noter que tous les interviewés ne s'accordent pas pour dire qu'il faut augmenter la répression ; selon certains, c'est même inutile. Mais pour que la sensibilisation porte ses fruits, il faut que les intervenants soient bien formés, qu'ils sachent comment s'adresser au public jeune.

Promenade Derrière-Bourg

Contexte

La promenade Derrière-Bourg se situe dans un quartier comportant de nombreux établissements nocturnes (bars et boîtes de nuit), et la fréquentation de ce parc est directement liée à la population qui sort dans le quartier. Le quartier est connu aussi pour la vente de drogue. La présence de personnes dans le parc dure jusque très tard dans la nuit, la situation est donc très différente du parc Mudac.

La journée, le parc est fréquenté par des familles, des promeneurs de chiens et des employés de bureau qui viennent y manger un sandwich. Selon M. H, les jeunes ne sont pas les seuls responsables de la saleté dans le parc : des personnes plus âgées, pères et mères de famille, jettent aussi leurs débris par terre. On observe un phénomène de « déresponsabilisation collective », « il n'y a plus aucun respect » ; il donne en exemple le fait qu'une butte destinée à une nouvelle plantation et protégée par une barrière ait été récemment piétinée. La situation est, selon lui, « de pire en pire » dans tous les parcs de la ville. Il y a selon M. H quatre fois plus de déchets qu'avant ; alors qu'il suffisait de ramasser les déchets deux jours par semaine il faut maintenant le faire tous les jours.

(Note de G. Bugnon: la frustration des horticulteurs vient notamment du fait que ceux-ci sont formés pour prendre soin de la végétation, et non pour ramasser des déchets, or ces tâches « ingrates » ne font qu'augmenter dans leur travail quotidien ; la voirie ne s'occupe en effet pas du nettoyage des parcs.)

Vers 18h- 19h, surtout les vendredis et les samedis, le parc est occupé par des adolescents qui viennent y boire des bières et fumer du cannabis. Il s'agit la plupart du temps de canettes bon marché (« prix garantie » par exemple) achetées dans les magasins Coop ou Denner.

Entre 21h30 et 24h, on trouve dans le parc des personnes qui boivent de l'alcool acheté dans des supermarchés avant de sortir en boîte. Il s'agit de « l'apéro pré-boîte », destiné à « se chauffer ».

Plus tard dans la nuit, le parc continue à être fréquenté, soit par des personnes qui quittent définitivement les boîtes de nuit, soit par des personnes qui sortent momentanément pour boire à l'extérieur les boissons qu'ils ont achetées plus tôt à un prix plus modéré. A la sortie de

boite, les fêtards boivent de l'alcool pour « se finir », et la situation peut dégénérer (bouteilles cassées).

Selon M. G, durant la nuit il y a beaucoup de vente de drogues et de bagarres aux alentours du parc au moment de la sortie des boites ; la police intervient fréquemment. Il est aussi arrivé qu'une ambulance se trouve sur les lieux pour secourir un blessé. Depuis peu il a constaté la présence d'une voiture de police garée près du parc la nuit, à des fins de dissuasion selon lui. Il ne sait pas par contre exactement ce qui se passe à l'intérieur du parc. Vers 4h-5h du matin il y a tellement de monde qu'on se croirait en journée.

Les fêtards restent tant dans le parc que devant les bars et les boites de nuit (environ 25m plus loin). Selon M. H, lorsqu'ils rentrent chez eux, ils continuent à dégrader les différents endroits par lesquels ils doivent passer. Malgré la vente de drogues fréquemment mentionnée par les interviewés, ces derniers n'ont pas observé la présence de personnes toxicomanes (ni d'ailleurs d'autres populations, sans-abri ou mendiants par exemples).

Le parc est fréquenté toute l'année, même en hiver, du moment que le temps est sec (car les gens sortent aussi en boite l'hiver). On observe une très forte augmentation en période d'examens.

Le Bar de W est situé sur une place qui regroupe plusieurs bars. La clientèle de ces établissements est en moyenne plus âgée que les jeunes (16-25 ans) qui fréquentent le parc. La limite d'âge minimum au Bar de W est fixée à 21 ans. La clientèle de cette place se dirige plutôt vers le parc de Montbenon lorsqu'elle souhaite rester à l'extérieur. Ce n'est pas la clientèle de cette place qui pose problème autour et dans le parc, selon les interviewés. M. F n'a jamais observé d'intervention de la police ou d'une ambulance, mais il n'a pas de vue directe sur le parc depuis son bar.

La fréquentation de ce parc n'a pas changé au cours des dernières années, ni en type ni en intensité. Ce quartier est festif depuis longtemps. Les plus jeunes remplacent progressivement les plus âgés, qui se dirigent vers d'autres lieux de fête.

Nuisances

De manière générale, on constate moins de mécontentement chez les interviewés qu'au parc Mudac. Cela peut s'expliquer par l'absence de riverains et d'établissements placés juste au

bord du parc. Par ailleurs, la promenade Derrière-Bourg est située dans un quartier orienté depuis longtemps vers le divertissement nocturne (bars et boîtes de nuit) : la présence de fêtards dans la rue « choque » donc moins qu'au parc Mudac.

Il faut aussi noter le point de vue très différent des trois interviewés, qui s'explique par l'horaire et la nature du travail que ceux-ci effectuent : alors que M. F n'identifie pas de problème particulier, M. G insiste sur les comportements illicites (bagarres, vente de drogues) propres aux heures tardives ; M. H quant à lui est surtout dérangé par l'augmentation de sa charge de travail lors du ramassage des déchets.

Liste des principales nuisances :

- Nombreux déchets : canettes, verres en plastique, bouteilles
- M. F : les déchets restent surtout visibles le dimanche matin car il n'y a pas de nettoyage le dimanche ; mais cela est propre à tous les quartiers festifs de Lausanne
- On trouve parfois un peu de verre cassé dans le gazon, ce qui peut constituer un danger pour les enfants qui y jouent pendant la journée.
- M. F n'a jamais observé de dégâts. A noter que le parc a récemment été entièrement réaménagé.
- Le bruit n'est pas un problème dans ce parc, car il n'y a pas de riverains, et les bars alentours font de toute façon plus de bruit que les jeunes, qui se contentent de parler ou éventuellement de jouer de la guitare et chanter.
- En définitive, selon M. F, ce parc ne présente pas vraiment de problème.
- M. H observe la présence de nombreux papiers et emballages de nourriture (chips, kebab, Mac Donald) ; des mégots ; des tags et autocollants sur les bancs ; des restes de vomi.
- Les végétaux subissent aussi des déprédations (fleurs arrachées, branches cassées).
- On a même déjà trouvé une dalle cassée dans la fontaine.
- M. G : scooters renversés, poubelles/ containers renversés ; jeunes qui marchent sur les capots des voitures ; gens qui urinent par terre. Le concierge du bâtiment où se trouve la Café V en a marre de la saleté ; lorsqu'un container est renversé, c'est M. G ou le concierge qui doivent tout ramasser car la voirie ne veut pas s'en charger (N.B. : ces containers contiennent les déchets du Café V, et sont sortis dans la rue par un employé à minuit).

- Sur la place et dans la rue il y a beaucoup de déchets, mais ils sont tous ramassés avant 6h (par la voirie ? par les gérants de bars ?). Entre 3h et 5h il n'entend pas de bruit dans le parc. Selon M. G, le problème principal reste les bagarres.

Solutions préconisées

- M. F n'est pas certain de l'efficacité de la sensibilisation ; cela fonctionne sur certaines personnes mais il y a toujours des gens qui font à leur guise
- M. H : faire de la sensibilisation dans les écoles, les gymnases, couplée à de la répression (amendes), car la sensibilisation est inutile sans répression. Eventuellement mettre des caméras ou des surveillants dans le parc. Les intervenants sociaux pourraient avoir une certaine efficacité s'ils passent à la « bonne heure » (vers 2h-3h du matin), mais ils doivent trouver la bonne façon de communiquer et avoir les épaules assez larges pour affronter des fêtards « ivres morts » et donc très peu réceptifs.
- Les poubelles avec un « bec » ne sont pas adaptées car l'insertion d'un gros objet en bouche l'entrée
- M. G : imposer la fermeture des bars à 2h. Selon lui, la mission des intervenants sociaux peut s'avérer dangereuse, surtout s'ils interviennent entre 3h et 5h du matin.

2. Evaluation de la situation en 2015 (première phase de l'étude)

Nous présenterons ici les évaluations réalisées à chaque date. Il nous est en effet apparu important de resituer l'état du parc, la quantité de déchets, les dégâts matériels et le bruit perçu dans le contexte de chaque soirée, en termes de météo et de niveau de fréquentation du parc. Par ailleurs, étant donné le faible nombre d'évaluations pour une même date, il serait inutile – voire absurde – de faire une moyenne chiffrée des données récoltées ; nous nous contenterons dès lors de présenter ici la ou les réponses dominantes dans les questionnaires récoltés. Notons également que les évaluateurs ont généralement donné des réponses très homogènes ; lorsque tel n'est pas le cas, nous mentionnerons les évaluations discordantes. A ce propos, mentionnons toutefois que l'homogénéité inter-évaluateurs n'est pas parfaite, certains d'entre eux évaluant l'état des parcs systématiquement un peu plus mal que d'autres. Le fait que ces différences liées aux perceptions subjectives de chacun soient systématiques

confirme l'hypothèse de l'homogénéité intra-évaluateurs et n'introduit dès lors pas de biais dans l'analyse «avant-après» l'introduction des correspondants de nuit.

Présentés de manière chronologique et simplifiée, les résultats de 2015 des évaluations effectuées par les évaluateurs de l'endroit révèlent les éléments suivants :

Parc du MUDAC

- 4.6.15 (1 évaluation) : temps sec, «soirée tranquille», fréquentation faible, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, quelques déchets sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit très faible.
- 5.6.15 (7 évaluations) : temps plutôt sec avec un orage, fréquentation faible, état du parc bon, quantité de déchets faible, poubelles bien pleines, quelques déchets autour de la poubelle et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit faible (des voix).
- 6.6.15 (4 évaluations) : temps changeant, fréquentation moyenne, état du parc bon, quantité de déchets faible, poubelles bien pleines, quelques déchets éparpillés dans le parc et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix et musique), altercation dans le parc entre jeunes et sexagénaire.
- 7.6.15 (2 évaluations) : temps changeant, état du parc bon, quantité de déchets faible, éparpillés dans le parc et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit très faible (voix).
- 11.6.15 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible, poubelles bien pleines, quelques déchets éparpillés dans le parc et sur les tables, une personne relève des dégâts matériels à des biens privés (uriné sur un mur), mais pas engendrés durant la soirée, bruit faible à moyen (voix).
- 12.6.15 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation moyenne à importante, intervention policière en début de soirée, état du parc bon, quantité de déchets faible, quelques déchets autour des poubelles et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit moyen à important (voix et musique, plutôt ponctuellement).
- 13.6.15 (8 évaluations) : temps changeant, fréquentation moyenne, état du parc bon, quantité de déchets faible, quelques déchets éparpillés dans le parc (dont du verre cassé), une personne relève des dégâts matériels commis durant la soirée, bruit faible (voix).
- 14.6.15 (3 évaluations) : temps changeant, fréquentation faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible, quelques déchets sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit faible à très faible (voix et musique).

- 16.6.15 : une personne relève d'importantes nuisances sonores (musique et voix), même si en dehors des jours évalués.
- 18.6.15 (2 évaluations) : temps changeant, fréquentation très faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets très faible, quelques déchets autour des bancs, une personne relève des dégâts matériels sur du mobilier urbain (dessins sur les tables) mais pas faits durant la soirée en question, bruit très faible.
- 19.6.15 (6 évaluations) : temps changeant, fréquentation faible à moyenne, état du parc bon à très bon, quantité de déchets très faible, quelques déchets éparpillés dans le parc, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix).
- 20.6.15 (5 évaluations) : temps sec, fréquentation très faible à faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets très faible, quelques déchets éparpillés dans le parc et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit faible à moyen (voix).
- 21.6.15 (2 évaluations) : temps sec, état du parc bon, quantité de déchets faible à très faible, quelques déchets sur les tables et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix).
- 22.6.15 (1 évaluation) : temps sec, fréquentation faible, état du parc très bon, quantité de déchets faible, quelques déchets sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix).
- 25.6.15 (2 évaluations) : temps sec, état du parc bon, quantité de déchets faible, quelques déchets éparpillés dans le parc et sur les tables, une personne relève des dégâts matériels sur du mobilier urbain, bruit faible (voix et musique).
- 26.6.15 (6 évaluations) : temps sec, fréquentation importante, mais «ça se passe bien en général», état du parc plutôt bon, quantité de déchets moyenne, poubelles un peu débordantes, quelques déchets éparpillés dans le parc et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix en permanence).
- 27.6.15 (3 évaluations) : temps sec, état du parc plutôt mauvais, quantité de déchets faible à moyenne, poubelles débordantes, quelques déchets éparpillés dans le parc, pas de dégâts matériels, bruit faible à moyen (voix et musique).
- 28.6.15 (5 évaluations) : temps sec, fréquentation faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible, poubelles débordantes, déchets éparpillés dans le parc, autour des poubelles et sur les tables, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix).

Promenade Derrière-Bourg

- 4.6.15 (2 évaluations) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc moyen, quantité de déchets faible, autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit faible à moyen (voix).
- 5.6.15 (2 évaluations) : temps sec, fréquentation importante, état du parc moyen, quantité de déchets faible, autour des bancs, une personne relève des dégâts matériels (plantes arrachées), bruit moyen (voix).
- 6.6.15 (4 évaluations) : temps changeant, fréquentation importante, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne, poubelles bien pleines, déchets éparpillés dans le parc et autour des bancs, une personne relève des dégâts matériels (bancs cassés), bruit moyen (voix, musique par trois groupes de 10-15 personnes).
- 7.6.15 (2 évaluations) : temps changeant, fréquentation importante, état du parc mauvais, quantité de déchets très faible, éparpillés dans le parc et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix).
- 11.6.15 (1 évaluation) : temps sec, fréquentation faible, état du parc mauvais, quelques déchets autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix).
- 12.6.15 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation faible à moyenne, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne (même du verre cassé), éparpillés dans le parc et autour des bancs, une personne relève des dégâts matériels (un banc brûlé et des plantes arrachées), bruit faible (voix) ; des jeunes sont sur les balançoires et fument des joints.
- 13.6.15 (4 évaluations) : temps changeant, fréquentation moyenne, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne (dont du verre cassé), éparpillés dans le parc et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix et musique).
- 14.6.15 (3 évaluations) : temps changeant, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne, poubelles bien pleines, déchets éparpillés dans le parc et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix).
- 18.6.15 (1 évaluation) : temps changeant, fréquentation moyenne, état du parc mauvais, déchets autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix).
- 19.6.15 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc moyen, quantité de déchets faible, poubelles bien pleines, déchets éparpillés dans le parc et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix).

- 20.6.15 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne, poubelles débordantes, déchets éparpillés dans le parc et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen à important (musique et voix).
- 21.6.15 (2 évaluations) : temps sec, fréquentation faible, état du parc mauvais à très mauvais, quantité de déchets moyenne à importante (dont du verre cassé), éparpillés dans le parc et autour des bancs, une personne relève des dégâts matériels (plantes arrachées), bruit faible (voix).
- 25.6.15 (1 évaluation) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc mauvais, déchets éparpillés dans le parc, bruit important (voix).
- 26.6.15 (3 évaluations) : temps sec, fréquentation importante, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne à importante (dont du verre cassé), éparpillés dans le parc et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix).
- 27.6.15 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc mauvais, quantité de déchets très importante, même du verre cassé, éparpillés dans le parc et autour des bancs, une personne relève des dégâts matériels (à un banc), bruit moyen (voix et musique).
- 28.6.15 (2 évaluations) : temps sec, état du parc très mauvais, quantité de déchets très importante, poubelles débordantes, déchets éparpillés dans le parc autour des poubelles et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit faible (voix).
- 29.6.15 (1 évaluation) : temps sec, fréquentation moyenne, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne, poubelles débordantes, déchets éparpillés dans le parc autour des poubelles et autour des bancs, pas de dégâts matériels, bruit moyen (voix).

3. Conclusions intermédiaires tirées de la première phase de l'étude

Les résultats ci-dessus montrent que les problèmes contre lesquels les correspondants de nuit sont destinés à lutter sont presque inexistantes dans le Parc du MUDAC. Il apparaît logiquement que la gestion des déchets y est plus problématique lorsqu'il y a beaucoup de monde que lorsqu'il y en a moins. Il semble notamment manquer de poubelles, surtout lors de la seconde moitié du mois évalué. Notre impression globale est d'ailleurs confirmée par la remarque pertinente d'un évaluateur du Parc du MUDAC qui se rend compte par lui-même qu'il évalue ce parc beaucoup plus positivement lors de cette évaluation concrète que s'il

avait dû le faire abstraitement : *«Il me semble que les évaluations de ce mois de juin sont très positives (peu de bruit, peu de déchets) mais je pense qu'il serait intéressant de les recouper avec les dates d'examen des élèves».*

Pour ce qui est de la Promenade Derrière-Bourg, les évaluateurs relatent davantage de problèmes. Il y est notamment souvent fait mention d'un état général du parc qui laisse à désirer et de dommages causés au mobilier urbain (surtout aux plantes). Il semble que l'on y retrouve souvent du verre brisé. Comme pour le Parc du MUDAC, il est ici aussi souvent fait mention de poubelles trop pleines.

C'est ainsi qu'à titre de **conclusions intermédiaires**, on peut relever les éléments suivants :

- ❖ Pour le Parc du MUDAC, il sera difficile d'obtenir une évaluation meilleure en 2016 qu'en 2015.
- ❖ Au vu de la situation, l'utilité même des correspondants de nuit (sous la forme envisagée par les autorités de la Ville de Lausanne) dans ce parc devrait être repensée. En effet, en dehors de deux ou trois moments de grande affluence, il n'est pas évident de déterminer en quoi leur présence aurait pu améliorer la situation en 2015.
- ❖ L'action des correspondants de nuit devrait dès lors être encore davantage ciblée sur les moments de grande affluence et les endroits les plus atteints par les nuisances, endroits dont la Promenade Derrière-Bourg fait bien plus partie que le Parc du MUDAC.
- ❖ La question des poubelles semble par contre devoir être résolue sur les deux sites. Trop souvent elles débordent, ce qui génère une détérioration des alentours. Des poubelles plus grandes ou davantage de poubelles sont donc nécessaires.
- ❖ On peut observer un certain décalage – pour ne pas dire un décalage certain – entre les observations «objectives» faites par les évaluateurs au mois de juin 2015 et la perception subjective de ces derniers, révélée par les entretiens réalisés par nos soins quelques mois auparavant, en mars 2015. Alors que les riverains du Parc du MUDAC ont décrit durant les entretiens une présence «massive», «effrayante» et «envahissante» de jeunes dans le parc, ainsi que des nuisances et dégâts récurrents, les relevés plus systématiques et «objectifs» donnent plutôt une image d'un parc paisible dans lequel se rencontrent des jeunes causant peu de dégâts. De l'autre côté, les futurs évaluateurs de la Promenade Derrière-Bourg décrivent, durant les entretiens, un parc tranquille et familial en journée, et dans lequel il y a bien quelques problèmes le soir et

la nuit, mais sans que ceux-ci ne soient montés en épingle par une population de riverains – puisqu’il n’y a pas véritablement de riverains de ce parc –, alors que la situation relevée par les observations systématiques indique des nuisances et dégâts relativement fréquents.

4. Evaluation de la situation en 2016 (seconde phase de l’étude)

Présentés de la même manière chronologique et simplifiée que pour l’année 2015, les résultats de 2016 des évaluations effectuées par les évaluateurs de l’endroit révèlent les éléments suivants :

Parc du MUDAC

- 2.6.16 (2 évaluations) : fréquentation très faible, état général du parc très bon, quantité de déchets très faible, papiers et bouteilles laissés autour des bancs, pas de dégâts, intensité du bruit faible et ponctuelle.
- 3.6.16 (7 évaluations) : temps pluvieux, fréquentation faible, état du parc presque unanimement estimé très bon (mais une personne dit «Mauvais»), quantité de déchets faible, papier et petits déchets éparpillés, pas de dégâts, intensité du bruit très faible (un peu de musique).
- 4.6.16 (4 évaluations) : temps changeant, plutôt pluvieux, fréquentation moyenne, état du parc plutôt bon, quantité de déchets faible plutôt autour des poubelles, pas de dégâts, intensité du bruit faible à très faible (un peu de musique) et ponctuelle.
- 5.6.16 (2 évaluations) : temps changeant, plutôt pluvieux, fréquentation moyenne, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible (papiers éparpillés), aucun dégât, intensité du bruit faible (musique et voix).
- 8.6.16 (1 évaluation pour un jour qui n’aurait pas dû être évalué) : fréquentation faible, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, aucun dégât, intensité du bruit moyenne.
- 9.6.16 (3 évaluations) : temps sec, fréquentation faible, état du parc bon, quantité de déchets très faible (papiers autour des poubelles), aucun dégât, intensité du bruit faible.
- 10.6.16 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation faible à moyenne, état du parc bon à très bon, quantité de déchets plutôt faible (petits déchets sur les tables), mais poubelles

débordantes selon un répondant, pas de dégât, intensité du bruit faible à moyenne, principalement des voix ponctuelles et des klaxons liés à l'Eurofoot.

- 11.6.16 (5 évaluations) : temps sec, fréquentation faible car il y a l'Eurofoot et les gens sont dans les bars, mais avec un pic composé de Gymnasiens entre 18:00 et 20:30 (qui ont ramassés leurs déchets), raison pour laquelle une personne dit «Fréquentation Importante», état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible mais poubelles débordantes selon un répondant, pas de dégât, intensité du bruit plutôt faible (voix et klaxons ponctuels).
- 12.6.16 (3 évaluations) : temps changeant, plutôt pluvieux, fréquentation faible, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, aucune dégât, intensité du bruit faible (musique).
- 16.6.16 (3 évaluations) : temps pluvieux, fréquentation très faible, état du parc bon, quantité de déchets très faible (carton de nourriture), aucun dégât, intensité du bruit très faible.
- 17.6.16 (4 évaluations) : temps changeant, plutôt pluvieux, fréquentation faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible, aucun dégât, intensité du bruit probablement variable durant la soirée, un évaluateur sur trois ayant répondu à la question disant «Faible», un autre «Moyenne» et le troisième «Importante», mais en ajoutant que le bruit principal venait des klaxons liés à l'Eurofoot.
- 18.6.16 (2 évaluations) : temps changeant à pluvieux, fréquentation inconnue, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, pas de dégât, intensité du bruit faible (Eurofoot mentionné).
- 19.6.16 (2 évaluations) : temps pluvieux, fréquentation très faible, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, pas de dégât, intensité du bruit faible à très faible.
- 23.6.16 (1 évaluation) : fréquentation moyenne, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, aucun dégât, intensité du bruit faible (ambulance, voitures).
- 24.6.16 (3 évaluations) : temps changeant, fréquentation faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible, pas de dégât, intensité du bruit faible (voix).
- 25.6.16 (3 évaluations) : temps changeant, fréquentation très faible, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, aucun dégât, intensité du bruit changeante (de très faible à importante, la personne disant importante mentionnant les klaxons).
- 26.6.16 (1 évaluation) : temps changeant, fréquentation importante, état du parc bon, quantité de déchets faible, pas de dégât, intensité du bruit importante (mais mentionne que cela provenait des klaxons liés à l'Eurofoot).

- 30.6.16 (1 évaluation) : état du parc très bon, quantité de déchets faible, pas de dégât, pas d'indication sur l'intensité du bruit.
- 1.7.16 (2 évaluations) : temps sec, fréquentation faible, état du parc bon, quantité de déchets très faible mais poubelle débordante, aucun dégât, intensité du bruit faible à moyenne (soir de match à l'Eurofoot).

Promenade Derrière-Bourg

- 2.6.16 (2 évaluations) : temps pluvieux, fréquentation très faible, état du parc moyen, quantité de déchets faible (principalement bouteilles éparpillées et sur les tables), pas de dégâts matériels, bruit très faible.
- 3.6.16 (7 évaluations) : temps pluvieux, fréquentation faible, état du parc bon, quantité de déchets faible (principalement petites déchets et bouteilles éparpillées et sur les tables), pas de dégâts matériels, bruit presque unanimement considéré comme très faible (mais une personne dit «Très important» au moment de son passage, principalement constitué de voix, et elle estime que cela a duré toute la soirée).
- 4.6.16 (6 évaluations) : temps plutôt pluvieux, fréquentation très faible, état du parc estimé entre mauvais et bon, quantité de déchets moyenne (papiers et bouteilles éparpillés), aucun dégât, intensité du bruit faible (avec une personne qui dit «Importante») principalement des voix.
- 5.6.16 (2 évaluations) : temps changeant, fréquentation inconnue, état du parc bon, quantité de déchets faible (papiers éparpillés et caddie), une latte de banc cassée et des branches d'arbres arrachées durant la soirée, intensité du bruit faible (plutôt des voix).
- 9.6.16 (3 évaluations) : temps sec, fréquentation inconnue, état du parc mauvais, quantité de déchets faible à moyen (éparpillés et de tous genres, y compris des gobelets en plastique et du verre cassé), aucun dégât et aucun bruit au moment des évaluations.
- 10.6.16 (4 évaluations) : temps sec, température clémente, fréquentation moyenne, état du parc entre mauvais et bon, quantité de déchets faible (un peu de tout y compris des gobelets en plastique, un peu partout), aucun dégât, intensité du bruit moyenne et ponctuelle.
- 11.6.16 (5 évaluations) : temps sec, fréquentation plutôt importante, état du parc plutôt mauvais, quantité de déchets moyenne à importante (déchets de tous genres présents déjà à

16 heures, localisés un peu partout, y compris un caddie), poubelles débordantes, pas de dégât, intensité du bruit moyenne.

- 12.6.16 (3 évaluations) : temps changeant, fréquentation importante, état du parc plutôt mauvais, quantité de déchets moyenne un peu partout (y compris sacs en plastique et gobelets), aucun dégât, intensité du bruit faible et ponctuelle.
- 16.6.16 (2 évaluations) : temps pluvieux, fréquentation faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets faible à très faible, pas de dégât, intensité du bruit faible.
- 17.6.16 (6 évaluations) : temps plutôt pluvieux, fréquentation faible, état du parc bon à très bon, quantité de déchets très faible, aucun dégât, intensité du bruit très faible.
- 18.6.16 (6 évaluations) : temps changeant, fréquentation importante, état du parc mauvais à bon, quantité de déchets moyenne (tous types de déchets y compris des gobelets en plastique, principalement autour des bancs), poubelles débordantes, aucun dégât, intensité du bruit faible à moyen (principalement de voix).
- 19.6.16 (3 évaluations) : temps changeant, plutôt pluvieux, fréquentation très faible, état du parc très bon, quantité de déchets très faible, aucun dégât, intensité du bruit faible à très faible (musique).
- 20.6.16 (1 évaluation) : temps sec, fréquentation très faible, état du parc très bonne, quantité de déchets très faible (quelques gobelets), aucun dégât, intensité du bruit très faible (klaxons de voiture liés à l’Eurofoot).
- 24.6.16 (6 évaluations) : temps sec, fréquentation importante, état du parc plutôt mauvais, quantité de déchets de tous genres importante dont des sacs McDonald, poubelles débordantes, pas de dégât, intensité du bruit moyenne et constante, principalement des voix.
- 25.6.16 (6 évaluations) : temps changeant, fréquentation moyenne, poubelles débordante, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne dont des sacs en plastique et en papier et un sac McDonald, quelques dégâts (fleurs arrachées), intensité du bruit faible, principalement des voix.
- 26.6.16 (4 évaluations) : temps changeant, fréquentation importante, état du parc mauvais, quantité de déchets moyenne, pas de dégât, intensité du bruit changeante car les quatre répondants indiquent 4 niveaux sonores différents.
- 30.6.16 (2 évaluations) : temps sec, fréquentation inconnue, état du parc bon au moment de l’évaluation du soir mais mauvais selon l’évaluation de l’employé du Service des parcs et

domaines le lendemain matin, quantité de déchets faible le soir mais importante le matin suivant, pas dégât, intensité du bruit moyenne.

- 1.7.16 (4 évaluations) : temps sec, fréquentation importante, état du parc bon, quantité de déchets moyenne dont un caddie, poubelles débordantes, pas de dégât, intensité du bruit moyenne et persistante, principalement des voix (soirée de football à l’Eurofoot).

5. Conclusions intermédiaires tirées de la seconde phase de l’étude

Comme pour la première phase de notre étude, les résultats ci-dessus montrent que les problèmes contre lesquels les correspondants de nuit sont destinés à lutter sont presque inexistant dans le Parc du MUDAC et un peu plus présents à la Promenade Derrière-Bourg. Peu de mobilier urbain a été dégradé en 2016, par contre plusieurs caddies abandonnés ont été signalés cette année-là à la Promenade Derrière-Bourg.

Par ailleurs, il apparaît logiquement que, dans les deux parcs, la gestion des déchets est plus problématique lorsqu’il y a beaucoup de monde que lorsqu’il y en a moins et donc lorsqu’il fait beau plutôt que mauvais temps.

Même si le manque est moins important en 2016 qu’en 2015, il semble néanmoins toujours manquer de poubelles, celles-ci étant parfois totalement pleines.

C’est ainsi qu’à titre de **conclusions intermédiaires**, on peut relever les éléments suivants :

- ❖ L’action des correspondants de nuit devrait être davantage ciblée sur les moments de grande affluence et les endroits les plus atteints par les nuisances, endroits dont la Promenade Derrière-Bourg fait bien plus partie que le Parc du MUDAC.
- ❖ La question des poubelles semble par contre devoir être résolue sur les deux sites. Trop souvent elles débordent, ce qui génère une détérioration des alentours. Des poubelles plus grandes ou davantage de poubelles sont donc nécessaires.

6. Comparaison Avant-Après l'introduction des correspondants de nuit

Une analyse qualitative des données récoltées indique que la situation après l'introduction des correspondants de nuit n'est pas très différente de la situation observée avant leur entrée en fonction. Seules quelques différences mineures peuvent être identifiées concernant les dégâts commis : depuis l'introduction des correspondants de nuit, il semble y avoir moins de dégradations de mobilier urbain, moins de plantes endommagées et moins de verre cassé dans les parcs, notamment à la Promenade Derrière-Bourg où ces problèmes étaient davantage présents en 2015. Par contre, il semble y avoir plus d'attaques contre des biens privés, puisque les caddies de supermarchés semblent être plus souvent abandonnés à la Promenade Derrière-Bourg en 2016 qu'en 2015.

Il n'a par ailleurs pas été possible d'établir avec certitude un changement entre la situation en 2015 et en 2016 au moyen de méthodes d'analyse quantitative. En effet, une de nos hypothèses initiales était que, pour un même évaluateur, la courbe de ses évaluations pour l'année 2015 serait plus basse que celle de 2016, puisqu'entre temps des correspondants de nuit seraient mis en place pour améliorer la situation. Malheureusement, ces courbes n'ont pas pu être réalisées car l'équipe d'évaluateurs a largement changé entre la première et la seconde évaluation, ne permettant plus une comparaison des évaluations « toutes choses égales par ailleurs ». Par ailleurs, en effectuant une comparaison de la moyenne des évaluations par jour en 2015 et en 2016 (tous évaluateurs confondus), on constate certes une légère amélioration en 2016², mais que l'on ne peut rattacher avec certitude à l'action des correspondants de nuit. En effet, cette amélioration est fortement corrélée à la météo pluvieuse du mois de juin 2016 – qui contraste avec le temps sec du mois de juin 2015 – météo qui a engendré une fréquentation moindre des parcs et, par conséquent, moins de saletés et de dégradations.

7. Conclusions finales

Nous étions partis du constat – relaté de manière subjective par certains habitants et restaurateurs des quartiers concernés – qu'il existait un problème récurrent de propreté, de bruit et de dégâts matériels dans les parcs étudiés. Les résultats de la première vague (en 2015) ont révélé une situation bien plus nuancée : le parc du MUDAC ne semble pas faire

² Cette légère différence est par ailleurs totalement non significative d'un point de vue statistique.

l'objet de ce type d'incivilités, tandis que la Promenade Derrière-Bourg connaît davantage de problèmes, mais sans que cela ne suscite autant d'inquiétudes étant donné l'absence de riverains à proximité de ce parc. De surcroît, les résultats obtenus lors de la seconde vague (en 2016) confirment en grande partie les enseignements tirés de la première phase, exception faite d'une certaine diminution des dégradations du mobilier urbain à la Promenade Derrière-Bourg.

S'il ne semble ainsi pas y avoir de grave problème d'incivilités commises dans les deux parcs étudiés, cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y ait aucun problème à résoudre. En effet, comme le montrait déjà la phase exploratoire de notre étude, c'est-à-dire celle qui a consisté à s'approcher des habitants et des tenanciers d'établissements publics des quartiers concernés lors de la phase de construction du questionnaire, il semble y avoir un problème de type relationnel entre les habitants du quartier et les usagers des parcs. Les perceptions des premiers sur les seconds sont probablement faussées par quelques expériences négatives vécues dans ou aux abords des parcs en question. C'est ainsi qu'il arrive effectivement une fois de temps en temps que les usagers d'un parc fassent du bruit, laisse des déchets derrière eux, voire détruisent du mobilier urbain. Même si ces épisodes laissent des traces dans la mémoire des riverains, ils ne sont que rares et ne nécessitent probablement pas des mesures aussi radicales qu'une intervention très régulière d'un organe de l'Etat qui exercera inévitablement un rôle de surveillant des lieux. Il serait bien plus adéquat de prévoir des intervenants capables de désamorcer les éventuels – et rares – conflits qui peuvent naître de temps en temps entre les usagers un peu bruyants d'un lieu public et les riverains de ce lieu. C'est ainsi que des médiateurs chargés de créer une plateforme de discussion entre les protagonistes seraient probablement plus adaptés aux circonstances des deux parcs étudiés – mais surtout du parc du MUDAC – que des intervenants chargés de faire respecter unilatéralement des normes de propreté et/ou liées au bruit.

En d'autres termes, nos résultats nous permettent de faire l'hypothèse que le problème – tel qu'il est ressenti – ne se situe pas véritablement dans les nuisances effectives causées par les usagers des deux parcs, mais bien plutôt dans le rapport qu'entretiennent les riverains avec les usagers en question. Nos propositions seraient ainsi les suivantes :

- a. Parc du MUDAC : mettre à profit la présence des correspondants de nuit pour pacifier les rapports entre les usagers du parc et les riverains ; les correspondants de nuit auraient alors davantage un rôle de médiateurs qu'un rôle de surveillance des lieux ;

- b. Promenade Derrière-Bourg : en l'absence de véritables riverains, mettre à profit la présence des correspondants de nuit pour réguler de manière éducative les flux d'usagers nocturnes et pour nettoyer le parc après leur passage, puisque les recherches liées à la théorie dites des «Broken Windows» montrent clairement que les endroits détériorés attirent des nuisances, alors que les mêmes endroits entretenus génèrent un respect des lieux et donc moins de nuisances.

Pour terminer, mentionnons encore que certains effets de contexte – qu'il n'était pas entièrement possible de prévoir et maîtriser – ont probablement eu un impact sur les données récoltées dans le cadre de cette étude. Premièrement, le déroulement de l'Eurofoot en juin 2016 a pu à la fois entraîner une plus faible fréquentation des parcs durant les matchs et une plus forte fréquentation à l'issue de ces derniers, lorsque les gens sortent fêter la victoire de leur équipe favorite. Il est également probable que la cause principale de bruit durant le mois de juin 2016 a été le klaxon des automobiles au terme des matchs et non le bruit causé par les fêtards. Deuxièmement, un mois de juin pluvieux comme cela a été le cas en 2016 a probablement entraîné une fréquentation moindre des parcs.

En dépit de ces limites, les enseignements que nous avons pu tirer permettent de mettre en perspective l'impact de l'action des correspondants de nuit et de dresser des pistes concernant l'orientation future de leur intervention.

Neuchâtel, octobre 2016

Géraldine Bugnon & André Kuhn